

LES « MORTS POUR LA FRANCE » DE LUGARDE



A l'instar de beaucoup de communes cantaliennes (et d'ailleurs...), Lugarde a payé un lourd tribut à la Grande Guerre, une bonne trentaine de ses enfants étant tombés au champ d'honneur. Afin de leur rendre hommage pour l'Eternité, la commune érige un Monument aux Morts avec leur nom gravé dans le marbre :

AMBLARD Jacques	FOUILLOUX Antoine (36 ans)	MAURIN Jean
BRIHAT Maurice	GALVAIN Jules	MICHEL Pierre (26 ans)
CHABRIER Henri (40 ans)	GILBERT Marcelin (28 ans)	OLIVIER Antoine (22 ans)
CHARBONNEL Gustave (20 ans)	JOUVE Jacques	OLIVIER Jean (32 ans)
CHAUMEIL Alexandre (39 ans)	MALBEC Antoine	PISSAVY Albert (35 ans)
CHEVASSUS Louis Proper (29 ans)	MANHES Auguste	RAYNAL Jules (27 ans)
DEGEORGE Jérôme (38 ans)	MANHES Jean (23 ans)	RAYNAUD Camille
DUCHE Prosper (21 ans)	MANHES Léon (28 ans)	ROBERT Jacob (39 ans)
DUMAS Pierre	MARMIER Eugène	ROUX Eugène (21 ans)
FONTEIX Henri (23 ans)	MARTROU Marius	SERRE Antoine
		TRONCHET Michel (33 ans)

Des discours seront prononcés dont celui de Jean-Baptiste LAURENT, un enfant du pays. Ci-dessous, quelques extraits choisis :

N'est-ce pas qu'il est beau notre Poilu, dans sa martiale attitude ? Il me semble que je vois ses lèvres s'animer pour nous dire : « Tous ceux dont les noms sont gravés à mes pieds ont marché fièrement, sous l'égide de l'union sacrée contre le farouche envahisseur et vous ont conservé votre foyer, votre indépendance, votre bonheur ».

Que ce monument soit pour leurs parents, pour leurs amis, pour tous, un souvenir, un réconfort, une leçon...

Pouvons-nous oublier les longs hivers dans les tranchées boueuses, sous la pluie et la neige qui glacent les vertèbres ? Pouvons-nous oublier les horreurs perpétrées par les nouveaux barbares : les gaz asphyxiants, les villes incendiées sans motif, les femmes et les jeunes filles déportées, les usines détruites systématiquement, la barbarie scientifique développant son action monstrueuse et méthodique sur une nation qu'il faut ruiner faute de pouvoir vaincre.



Tout comme ses camarades, Prosper DUCHE n'est pas qu'un nom gravé.

Fils d'un négociant originaire de Lugarde, il est mobilisé le 3 août 1914 au 92^{ème} Régiment d'Infanterie qui part immédiatement au front. Le contact avec l'armée allemande se produit le 20 août dans la région de Sarrebourg. Les Allemands attendent nos soldats sur de solides positions et le régiment décimé de Prosper doit alors reculer.

Le journal des opérations du régiment en date du 20 août fait état de 100 tués et de 600 à 700 disparus sur un régiment de 1 200 soldats.

Paris et Sarrebourg
831.

Pers 13^h toute la division plie sous l'effort ennemi; et alors c'est une suite ininterrompue de bonds en arrière jusqu'à 19^h. Une grosse masse d'artillerie française placée à la sortie de Torgers et une batterie de 155 arrêtant la l'ennemi.
Le 1^{er} et 2^e Bty. ont été très éprouvés dans la journée, 4 officiers tués, 2 prisonniers, une centaine de tués ou de blessés; 6 à 700 disparus.

Hécatombe donc.

Prosper compte parmi les disparus. Blessé à la mâchoire et à la poitrine, il est recueilli par les Allemands qui l'évacuent vers l'hôpital de Karlsruhe où il meurt un mois plus tard, le 27 septembre.

Il avait 21 ans.

A la fin de la guerre, Prosper est déclaré « Mort pour la France ».

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom **DUCHE** 92^{ème}

Prénoms **Prosper**

Grade **soldat**

Corps **92^{ème} régiment d'Infanterie 6^e C^o**

N^o **5362** au Corps. — Cl. **1913**

Matricule. **553** au Recrutement **Troy**

Mort pour la France le **27 septembre 1914**

à **Hôpital de Karlsruhe Allemagne**

Genre de mort **Decede en captivité**

Blessures à la poitrine et à la mâchoire
Blessures de guerre

Né le **28 Mars 1893**

à **Clermont 12** Département **Pde Dôme**

Arr^e municipal (p^r Paris et Lyon). }
à défaut rue et N^o.

Letzte partie n'est pas à remplir par le Corps.

Jugement rendu le
par le Tribunal de
acte ou jugement transcrit le **16 Janvier 1917**
à **Clermont Ferrand Pde Dôme**

N^o du registre d'état civil

LUGARDE

Retour de nos morts. — Le 31 mai, une assistance émue et nombreuse suivait le cercueil contenant les restes glorieux d'un jeune héros, Prosper Duché, mort pour la France.

Fils de M. Duché, l'honorable ancien négociant de Clermont Ferrand, il accomplissait son service militaire au 92^e régiment d'infanterie lorsque la guerre éclata.

Très grièvement blessé à Sarrebourg le 20 août 1914 il fut transporté dans un hôpital de Carlsruhe où il expirait quelques semaines après.

Au bord de sa tombe, les élèves de l'école des garçons récitèrent l'« hymne aux Morts », de Victor Hugo, et M. Angremy, ami de la famille, prononça un émouvant discours.

Le gouvernement entreprend alors de rassembler les victimes (1,5 millions de morts) dans des cimetières militaires ou de les rapatrier dans les communes pour les familles qui en font la demande, les veuves et les mères pouvant alors se recueillir sur la tombe de leur époux ou de leur fils.

Le cercueil de Prosper quitte donc l'Allemagne en mai 1922, puis est transporté par chemin de fer jusqu'à Lugarde où une cérémonie est organisée le 31 mai avant l'inhumation dans le caveau familial. Une plaque mortuaire nous rappelle sa présence.

Sources bibliographiques :

Site officiel de l'Armée « Mémoire des Hommes »

Archives Départementales du Cantal

« Le ballet des Morts » de Béatrix Pau - Ed. La Librairie VUIBERT – 2016

à l'origine du scénario du film d'Albert Dupontel « Au revoir là-haut »

Chronique réalisée avec le concours de Noël CORNET